

LA COMPAGNIE KARYATIDES PRÉSENTE

# Les Misérables

D'APRÈS LE ROMAN  
DE VICTOR HUGO  
UNE ADAPTATION EN  
THÉÂTRE D'OBJET

Une production de la Compagnie Karyatides. En coproduction avec le Théâtre de Liège (Liège-BE), le Théâtre Jean Arp - Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette (Clamart-FR), et le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (Charleville-Mézières-FR). Réalisé avec l'aide du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre

Proposer des mythes de la littérature sur un petit plateau de théâtre, telle est notre démarche. Nous passons à la centrifugeuse les grandes œuvres pour en extraire des «digests» par une opération de stylisation vivifiante et novatrice. Avec nos objets, nous voulons laisser la place à l'imaginaire, à l'évocation, à la métaphore, à ce qui reste d'âmes d'enfants en chaque spectateur. Jouant de références connues de tous, nous défendons un théâtre populaire, visuel et poétique, fait de bouts de ficelles, artisanal, brut, dépouillé.

Après *Madame Bovary* et *Carmen*, figures féminines qui posent la question de la liberté sous un angle immoral pour la première, amoral pour la seconde, voici Jean Valjean, figure morale par excellence.

*Les grandes histoires sont celles qu'on a déjà entendues et qu'on n'aspire qu'à réentendre.*

Arundhati Roy

# Les Misérables

C'est l'histoire d'un homme qui a tout perdu, paria de la société, poursuivi par son passé de bagnard et qui se sacrifie pour le bonheur d'une enfant que le sort lui a confiée.

C'est l'histoire d'une femme victime, réduite à vendre son corps et à abandonner son enfant ; d'un flic fanatique et infatigable ; d'un gamin des rues impertinent et libre ; d'une justice inique ; du combat en l'homme entre le bien et le mal ; d'une course poursuite qui dure des années et d'un homme dont la conscience est sans cesse mise à l'épreuve.

C'est l'histoire d'un peuple aux abois qui se soulève et défend son idéal jusqu'à la mort.





Pour adapter *Les Misérables* en un spectacle d'une heure, il nous faut faire nécessairement un choix dans le roman.

Nous nous concentrons ainsi sur les figures les plus marquantes : deux hommes que tout oppose (Jean Valjean, Javert), deux femmes mère et fille (Fantine, Cosette), un éternel enfant (Gavroche). Si le roman fourmille de liens et de rencontres inattendues entre tous les personnages, la trajectoire de Jean Valjean est centrale, c'est elle qui irrigue tout le roman. Et s'il est le protagoniste par excellence, il ne va pas sans Javert et Cosette, l'un opposant, l'autre adjuvant.

En parallèle du parcours de Jean Valjean, nous avons volontairement gardé l'histoire de Fantine, la mère de Cosette. Nous traitons le destin de Fantine parce qu'elle est une figure du peuple. Comme homme et comme femme, Jean Valjean et Fantine sont tous deux et de manière différentes marqués par le déshonneur (le forçat, la fille mère) et broyés par l'injustice sociale. Leur rencontre sera consacrée dans une forme de rachat et une promesse : celle contractée par Valjean de s'occuper de Cosette.

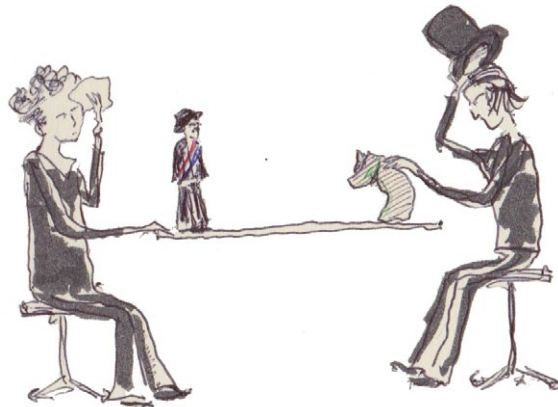
Dans le peuple, voici l'homme, la femme, et également l'enfant. Parmi les très belles figures enfantines, on a choisi Gavroche, solaire gamin des villes dont le destin n'est pas moins tragique que celui de Fantine. De la courte vie de Gavroche nous ne gardons que les barricades, pour faire de lui, l'emblème même de la Révolution : soulèvement magnifique du peuple mais hélas trop vite confisqué.





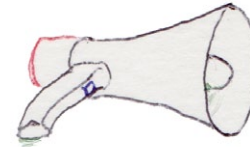
Si le récit des *Misérables* est une **intrigue policière** (avec son sens aigu du rebondissement et du suspense), il est aussi un grand **mélodrame**, au sens où ses rebondissements nous font basculer de moments heureux à malheureux. Nous assumons totalement la ligne mélodramatique du roman, celle qui doit faire vibrer le cœur des spectateurs : la déchéance de Fantine, la mort de Gavroche et la misérable condition de la petite Cosette. Nous assumons tout et d'autant plus pour un public d'enfants : les déchirements, les morts, les passions...

Enfin et troisième ingrédient, nous tenons à faire exister la **portée politique**, sociale et philosophique de ce roman fleuve. Tout au long de son livre, Hugo discute sur la justice, l'équité, la conscience morale, l'aspiration à la révolution.



# DISTRIBUTION

Un spectacle de et par Karine BIRGÉ et Marie DELHAYE  
Mise en scène / Agnès LIMBOS  
Collaboration artistique et dramaturgie / Félicie ARTAUD  
Collaboration à l'écriture / Françoise LOTT  
Création sonore / Guillaume ISTACE  
Création lumière / Dimitri JOUKOVSKY  
Sculptures / Evandro SERODIO  
Scénographie / Frédérique DE MONTBLANC  
Grandes Constructions / Alain MAYOR et Sylvain DAVAL  
Petites Constructions / Zoé TENRET  
Petits costumes / Françoise COLPÉ  
Grande peinture / Eugénie OBOLENSKY  
Régie / Dimitri JOUKOVSKY et Karl DESCARREAUX (en alternance)  
Illustration, graphisme et tisanes / Antoine BLANQUART  
Diffusion internationale / Alain BACZYNSKY  
Production et diffusion Belgique / Elodie BEAUCHET



Une production de la Compagnie Karyatides

En coproduction avec le Théâtre de Liège (Liège-BE), le Théâtre Jean Arp - Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette (Clamart-FR), et le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (Charleville-Mézières-FR)

Réalisé avec l'aide du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre

Avec le soutien de la SACD, de la Montagne Magique (Bruxelles-BE), du Centre Culturel Jacques Franck (Bruxelles-BE), de la Grande Ourse (Villeneuve-lès-Maguelone-FR), de La Roseraie (Bruxelles-BE), du CarréRotondes (Luxembourg-LUX), des Chiroux (Liège-BE) et du Théâtre du Papyrus (Bruxelles-BE)

Remerciements à Jean-Claude et Nadette Astorg, Sandrine Bastin, Alessandra Belledi, Annie Birgé, Bernard Boudru, Meriem Bouhara, Pedro Cabanas, Olivier Constant, Françoise Denayer, Marie Depré, Dominique Kerignard, David Lerquet, Ismahan Mahjoub, Catherine Nourry, Francisco Padilla Olivares, Marie Kateline Rutten, Lillemor Schmidt, Marie-Eve Toussaint, Marie Venin, et à toute l'équipe de la Roseraie

# EXTRAITS DE PRESSE

« Jouer *Les Misérables* avec des santons et des boîtes de biscuits, c'est le fabuleux défi des Karyatides. »

« Ces *Misérables* vont faire le bonheur de tous les professeurs de français désireux d'aborder Hugo avec leurs élèves (dès 10 ans), mais aussi celui des adultes adeptes d'un univers romanesque et décalé dans son emballage fabuleusement recyclé. »

« Il aura fallu deux ans et demi et une dizaine de collaborateurs pour accomplir cet ingénieux bricolage, sur un thème plus que jamais d'actualité: l'injustice et l'inégalité sociale. »

« Le théâtre d'objets apparaît comme le porte-drapeau d'un art en résistance, plus contemporain que jamais, qui est à la culture ce que le recyclage ou le slow food sont à nos modes de vie: un modeste et grandiose pas de côté. »

Catherine Makereel, *Le Soir*, 13/01/2015

« Après avoir adapté avec délicatesse Madame Bovary et Carmen en théâtre d'objet, les Karyatides poursuivent leur exploration des classiques avec une aisance de plus en plus perceptible. Et on leur sait gré d'oser embrasser des monuments tels que *Les Misérables* ou deux mille pages résumées en une heure, sans être dénaturées pour autant, avec une table et quelques Santons dénichés au marché aux puces ! Un vrai défi que les deux comédiennes Karine Birgé et Marie Delhaye relèvent de main de marionnettiste. »

« Ample, précis, romantique et engagé, le spectacle sonne juste de la première à la dernière confrontation entre Javert et Jean Valjean. Porté au début par l'inoubliable musique de Francis Lai composée pour Love Story et revue ici par Mancini, le spectateur se laisse guider par l'humanité et l'intelligence de cette adaptation. »

Laurence Bertels, *La Libre*, 13/01/2015

« Agnès Limbos a mis en scène *Les Misérables* pour la compagnie des Karyatides, qui réussit l'exploit incroyable de résumer toutes les deux mille pages du roman fleuve de Victor Hugo avec simplement cette table devenue champ de bataille, avec une vieille boîtes de biscuits qui s'ouvre sur l'auberge en miniature des Thénardier (...). C'est d'une inventivité folle. »

« C'est une idée géniale d'avoir utilisé ce théâtre des petits riens pour évoquer le destin des *Misérables*. »

Catherine Makereel, émission « Entrez sans frappez », *La Première*, 14/01/2015